

ÉTONNANT. On n'a pas fini  
d'en parler dans les chaumières,  
de la Horological Machine 3.



# LE RETOUR DE GOLDORAK

*Olivier Toublan a testé la HM3 de MB&F.*

*Une montre étrange qui, un peu paradoxalement, remonte le temps. En effet, elle fait retomber son propriétaire en enfance.*

Cette fois-ci, le test était vraiment redoutable. Comme le veut le concept de cette rubrique, nous avons sélectionné une montre hors norme, au sens propre, et nous l'avons portée pendant un peu plus de deux semaines. Partout. Au travail, dans les cocktails, dans les réunions, lors des repas d'affaires, dans les bars, parfois très tard le soir, ou très tôt le matin, c'est selon. Et cette fois, nous avons ajouté une étape nettement plus difficile à l'exercice, volontairement: une visite à Art Basel. Avec des résultats pour le moins étonnants.

Tout le monde remarque l'Horological Machine 3 de MB&F, voilà un premier point qui ne fait pas l'ombre d'un doute. A vrai dire, il n'y avait pas vraiment besoin de faire un test pour le savoir. En revanche, une journée chez les galeristes qui exposent à Bâle les créations des plus grands artistes, parmi les amateurs d'art contemporain réunis pour l'occasion, permet de constater que non seulement on regarde cette montre étrange mais que, surtout, on l'admire. Et aussi que, plus surprenant, la réaction des hommes est différente de celle des femmes.

**Admiration et jalousie.** Ces dernières admirent la montre, essaient de deviner, simplement en la regardant, le fonctionnement de cet étrange objet, puis, n'y arrivant pas, passent à autre chose, c'est-à-dire, ce jour-là, les toiles accrochées aux murs ou les sculptures défiant la gravité.

Les hommes l'admirent aussi, mais ensuite, ils relèvent la tête, pour examiner le bonhomme qui porte un tel garde-temps. Avec, parfois, une lueur d'admiration dans les yeux pour quelqu'un qui ose arborer cette étonnante mécanique à son poignet. Et parfois aussi, un brin d'envie.

La situation s'étant répétée plusieurs fois durant la journée passée à Art Basel, la conclusion est claire: d'une part cette montre plaît plus au sexe masculin, de l'autre, elle pose son homme.

**Sujet de conversation.** Cela dit, l'Horological Machine 3 est également un objet idéal pour se faire aborder dans les réunions, les restaurants ou les boutiques. Même si les réactions sont assez tranchées - entre fascination et rejet pur et simple -, elle permet de nouer le contact et de lancer facilement la conversation.

Premier thème de cette conversation, la manière dont on lit l'heure, puisqu'il n'y a pas d'aiguilles apparentes sur les cadrans. Une explication qui n'est pas facile à donner tant que l'on garde la montre à son poignet. On est souvent obligé de l'enlever du dit poignet et de la glisser dans la main de son interlocuteur. Une fois la lecture de l'heure comprise, son côté ludique entraîne la plupart du temps un sourire. Un point pour nous.

On peut ensuite poursuivre en faisant examiner les remarquables finitions du mouvement, ce qui donne une belle opportunité de comparer les montres à des œuvres d'art, expliquer que ce sont en fait les derniers bijoux que les hommes peuvent décentement porter. Expérience faite, c'est toujours un très bon sujet de conversation, quel que soit le sexe de votre interlocuteur. Deux points pour nous.

**Souvenirs d'enfance.** Mais on en reste encore là au superficiel, aux conversations de salon, où personne ne se dévoile vraiment. La HM3 permet d'aller beaucoup plus loin. Car la suite de la conversation permet d'étaler ses connaissances, non pas techniques - en général l'interlocuteur s'en fiche - mais culturelles. En effet, avec sa forme qui rappelle furieusement l'Astéro-hache de Goldorak, le rotor permet de faire ressurgir de biens agréables souvenirs d'enfance, quand l'on passait ses mercredis après-midi devant la télé à regarder les aventures d'Actarus, le prince d'Euphor et de son robot, se battant avec rage contre les forces de Véga. Des temps aussi délicieux que révolus.

Et là, pour peu que votre interlocuteur ait aussi été un fan de Goldorak (ce qui est probable s'il a entre 30 et 50 ans), c'est parti. Les vannes sont ouvertes. Rien mieux qu'un peu de nostalgie pour passer une soirée à s'échanger des souvenirs d'enfance, se trouver de multiples points communs, s'offrir des verres et se quitter meilleurs amis du monde. Trois points pour nous. Jeu, set et match.

**Générer des émotions.** Pour résumer, si vous voulez une montre discrète, que personne d'autre que la très petite caste des amateurs de haute horlogerie ne remarque, la HM3 n'est pas pour vous.

En revanche, si vous voulez un objet étrange qui arrête le regard de tous ceux que vous croisez et qui vous permette de passer la nuit à parler autant des émotions qu'elle génère que des merveilles techniques qu'elle dissimule, c'est bien le garde-temps qu'il vous faut!

## LE MONDE À L'ENVERS DE BÜSSER

*«Le problème de cette montre, explique Maximilian Büsser, son concepteur (le «MB» de MB & Friends), c'est qu'elle est construite à l'envers: le rotor, qui en général est sous le mouvement, nous le voulions au-dessus. Ce qui fait que l'on a dû mettre les rouages des heures et des minutes au-dessus. Sur le principe, c'est simple. En pratique, c'est plus compliqué. Comment ces rouages, qui se situent sur le dessous de la montre, peuvent-ils faire tourner des aiguilles qui sont de l'autre côté, sur le dessus? Après divers essais, nous sommes passés par les côtés du boîtier, en utilisant deux roulements à bille en céramique.» Expliqué comme ça, le fonctionnement paraît simple. Sauf que l'inversion du sens du mouvement a posé maints problèmes techniques:*

*un rotor d'une finesse inconnue dans l'horlogerie, fabriqué par un étampeur spécialisé dans les pièces de monnaies, un disque des dates que l'on a dû passer entre les axes du mouvement, des glaces saphire en forme de cônes qu'il a fallu rendre étanches - nécessitant de les tailler en deux pièces séparées puis de les fixer par un joint - dissimulé sous la partie protubérante du boîtier. Des complications qui expliquent aussi son prix: 77000 francs hors taxe. Le mouvement de base (une centaine de composants sur les 300 finaux) est un Girard Perregaux, retravaillé par un petit génie de l'horlogerie, Jean-Marc Wiederrecht. Ne vous inquiétez pas si vous ne trouvez pas les aiguilles sur cette montre. «Honnêtement, ce n'est pas facile de lire l'heure sur une HM3», concède Maximilian Büsser. Expérience faite, on s'habitue vite. Même si je n'ai toujours pas compris à quoi servait l'aiguille double sur le sommet du deuxième cadran!*



L'inventeur de la HM3: Maximilian Büsser.